

LA FABRIQUE DU TEMPS

EXPOSITION

SUCCÈS !
EXPOSITION PROLONGÉE
JUSQU'AU 5 JANVIER 2026

PARIS



musée de France



MUSÉE
DE LA
POSTE

Quartier Montparnasse
34 bd de Vaugirard
75015 Paris

www.museedelaposte.fr





SOMMAIRE

● Édito	p.5
● Présentation de l'exposition	p.6
● Parcours de l'exposition	p.8
● Aperçu des œuvres	p.10
● Entretiens	p.16
Avec Céline Neveux, Commissaire de l'exposition	
Avec Étienne Klein, Conseiller scientifique de l'exposition	
● Repères biographiques	p.20
● À propos du Musée de La Poste	p.21
● Informations pratiques	P.22



Perfect Present

Patricia Reed

2013, Horloge industrielle modifiée,
Collection de l'artiste

© Patricia Reed Photo Cassander Eeftinck Schattenkerk, Courtesy Witte de With
Center for Contemporary Art (currently Kunstinstituut Melly), 2014

« Dis ! Quand reviendras-tu ?
Dis ! au moins le sais-tu ?
Que tout le temps qui passe
Ne se rattrape guère...
Que tout le temps perdu
Ne se rattrape plus ! »

Barbara

Le Temps, cet insaisissable et ineffable fil conducteur de nos existences, s'invite au Musée de La Poste sous une forme nouvelle et fascinante intitulée « La fabrique du Temps ».

Céline Neveux, Commissaire de l'exposition et Étienne Klein, Conseiller scientifique de l'exposition, en choisissant d'explorer ce thème universel, nous offrent l'opportunité de réfléchir aux représentations du Temps dans les activités postales et la communication, mais aussi sur la manière dont les différentes époques ont tenté de le saisir et de le transmettre. Ainsi, le Temps n'est pas simplement une donnée physique, mais une construction sociale et culturelle. Il est influencé par notre histoire, nos inventions et nos façons de penser. Chaque époque a sa propre conception du temps, qu'elle reflète dans ses outils, ses pratiques et ses rythmes de vie.

Avec les avancées technologiques et la révolution industrielle, notre relation au temps a été modifiée, avec l'introduction d'impératifs de productivité et de synchronisation. Il est alors devenu un facteur économique crucial, une ressource à optimiser, à rentabiliser.

Plus récemment, à l'ère numérique, le temps a pris une autre dimension, accélérée par l'instantanéité des échanges. Il devient une expérience fluide, souvent perçue comme compressée ou dilatée selon les contextes. La frontière entre passé, présent et futur devient floue, avec la possibilité de rendre les souvenirs quasiment vivants et intemporels via les archives numériques, ou de projeter l'avenir à travers les algorithmes de prédiction, bien loin du tic-tac des horloges ancestrales. La Poste, qui a plusieurs siècles d'existence et qui est l'exact miroir des évolutions sociétales qu'elle a accompagnées, est un formidable réservoir d'illustrations et d'exemples d'outils de mesure et de domestication du temps qu'elle a souvent inspirés ou même inventés, des premiers calendriers aux coffres forts de Digiposte.

« La fabrique du Temps » est une exploration sensorielle et philosophique qui nous questionne sur notre gestion du temps, sur l'urgence et sur la lenteur, sur l'intangible souvenir et sur la transmission, à travers le regard d'artistes contemporains. Elle se conçoit donc comme un véritable voyage, à la fois intime et universel, dans ce qui façonne notre quotidien et nous définit en tant qu'individus et collectivité. Un voyage dans le temps et dans l'essence même de la vie, une invitation à reconsidérer notre propre perception, en pensant le temps à la manière dont il façonne nos vies, nos choix et nos relations.

À l'heure où l'accélération du monde semble nous emporter, il est peut-être temps de redécouvrir le pouvoir du temps, non plus comme une contrainte, mais comme un chemin à explorer et à savourer, où chaque instant est une occasion de se reconnecter à soi-même et à l'autre en réinventant notre rapport à l'éphémère et l'éternel.

Excellente visite et... prenez votre temps !

Guillaume GOY
Directeur du Musée de La Poste





PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

La Poste, par son histoire, par son activité même, est inextricablement liée à la notion de temps.

Depuis des siècles, La Poste joue un rôle déterminant dans la mesure et la gestion du temps, façonnant notre rapport collectif à cette notion essentielle de la vie en société.

Dès 1839, l'administration postale, confrontée à des horaires désynchronisés d'une commune à l'autre, impactant la distribution du courrier, saisit le ministère de l'Intérieur. Un premier pas vers une harmonisation des horloges locales est amorcé par une circulaire. Celle-ci impose le réglage des horloges communales selon des tables précises fournies par le Bureau des Longitudes, établissant ainsi les premiers jalons d'un « temps national » partagé.

L'avènement des chemins de fer au milieu du XIX^e siècle renforce cette dynamique. En 1864, une nouvelle étape est franchie : les bureaux de poste alignent leurs horloges sur celles des gares ferroviaires, réglées sur le méridien de Paris.

Grâce aux technologies comme le télégraphe – unique moyen d'obtenir l'heure de l'Observatoire de Paris –, les horloges publiques pouvaient être synchronisées. Les lignes télégraphiques postales étaient en effet mises à disposition des villes pour obtenir l'heure la plus précise possible.

La collaboration entre La Poste et l'Observatoire de Paris est également marquée par, en 1933, l'invention de la première horloge parlante au monde. Reliée à une horloge atomique dès 1975, cette innovation offre aux Français l'heure la plus précise pendant plusieurs décennies, avant de céder sa place aux objets connectés.

Ces avancées techniques traduisent un défi constant pour La Poste : fournir un service rapide, fiable et précis. À travers l'uniformisation des heures et l'intégration des nouvelles technologies, La Poste s'impose non seulement comme un des acteurs clés de l'harmonisation temporelle, mais aussi comme une institution profondément ancrée dans les transformations sociétales.

C'est cette relation que le Musée de La Poste a décidé de mettre à l'honneur à travers sa nouvelle exposition intitulée :

LA FABRIQUE DU TEMPS

Pour explorer cette thématique, le musée a puisé dans ses ressources et dans différents fonds. Au total, plus d'une centaine de pièces seront présentées au public, dont un certain nombre d'outils de mesures du temps : horloges, montres et calendriers.

Au fil de sa visite, chacun aura tout loisir d'admirer de remarquables objets (pendule de voyage de la fin du XVIII^e siècle, montre de malle-poste de 1850) et photographies historiques (notamment une cinquantaine de tirages originaux de 1887 à aujourd'hui), la marcophilie et la philatélie (timbre à date, cachets, plis...) et d'autres artefacts (parmi lesquels une collection d'une cinquantaine d'almanachs du début du XVIII^e siècle à nos jours).

Les amateurs de technologies y trouveront eux aussi leur compte avec les dernières innovations du secteur, telles que la livraison par drone permettant un gain de temps important !

Tous ces trésors et ces curiosités seront mis en dialogue avec des œuvres d'art contemporain qui abordent la mesure du temps et apportent ainsi une lecture vivante et renouvelée des objets patrimoniaux. À travers une scénographie inspirante, une cinquantaine d'œuvres d'art de divers formats - vidéos, photographies, installations, objets, sculptures... - interrogeront notre rapport au temps, au rythme inlassable du tic-tac des horloges.

L'art contemporain fait le lien entre le patrimoine historique postal et les interrogations actuelles sur le temps. Ce dialogue incarne une réflexion profonde sur la manière dont le passé façonne le présent et comment l'art peut réinterpréter les héritages culturels pour répondre aux enjeux de modernité. Il offre également une perspective poétique, philosophique et parfois même humoristique sur cette thématique.

Ces pièces exceptionnelles proviennent de prêts d'autres institutions muséales (Musée des Arts décoratifs de Paris, Kröller-Müller Museum, Institut d'art contemporain de Villeurbanne) et de différents Fonds régionaux d'art contemporain (Frac Grand Large, Normandie, Nouvelle Aquitaine...), mais également de différentes bibliothèques (de l'Observatoire de Paris, de la BHPT, de l'INHA). Certaines œuvres proviennent de galeries (Xippas, Mennour, Anne Sarah Benichou, Catherine Issert...) ou sont prêtées par les artistes.

« La fabrique du Temps » est une exposition qui réveille également des souvenirs collectifs ou personnels associés à l'univers postal : les almanachs, les horloges des bureaux de poste, les timbres à date... autant de marqueurs du quotidien ancrés dans notre mémoire. En les mettant en dialogue avec des œuvres d'art contemporain, ces objets familiers deviennent des symboles poétiques, interrogeant notre perception du temps.



PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition se déploie sur 3 sections successives dans une scénographie contemporaine. Les œuvres ainsi valorisées se révèlent progressivement aux visiteurs tout au long d'un cheminement linéaire et fluide propices à la déambulation.

Le public pourra également bénéficier des éclairages scientifiques et philosophiques d'Étienne Klein. Répartis tout au long du parcours, ils sont proposés sous forme de lectures audio, ou de textes écrits.

C'est l'heure ! Entrons...

Afin de mieux appréhender le propos de l'exposition, le public se voit rappeler dès le début de la visite les dates clés et moments forts de la relation qui unit la notion de temps, ses outils de mesure, et l'histoire de La Poste. Le lien entre La Poste et le temps remonte au début de son histoire. Le propos de l'exposition prend racine en 1839, avec l'initiative de La Poste de souhaiter coordonner le temps sur le territoire. Un siècle plus tard, le lancement de « l'horloge parlante » en 1933, fruit d'une collaboration entre l'Observatoire de Paris et les P.T.T., et son inoubliable « au quatrième top, il sera exactement... ».

Section 1 : En temps réel

Le visiteur est immergé dans l'instantanéité du temps. L'heure qu'il est sur nos montres et téléphones portables est identique à celle des œuvres présentées ici telles que *Standard Time* de Mark Formanek, ou *L'horloge* de Véronique Joumard... Mais l'heure de Paris n'est pas celle de New-York, ni celle de Tokyo... L'horloge *Perfect Present* de Patricia Reed nous donne simultanément toutes les heures de par le monde. La place de l'horloge est prépondérante dans les bureaux de poste, comme en atteste une installation d'une cinquantaine de photographies issues des collections du musée.

Des temporalités simultanées qui nous renvoient à l'idée de déplacement. Avec l'essor des mobilités, la portabilité du temps est devenue un enjeu, en attestent les montres de malle-poste issues des collections du musée.

Section 2 : Jouer avec le temps

La section s'ouvre avec la figure du célèbre Lapin Blanc d'*Alice au pays des merveilles*, repris sur plusieurs émissions de timbres-poste de l'Union Postale Universelle. Laissez-vous entraîner dans cette section où, à l'instar de cette contrée merveilleuse, le temps est sens dessus dessous...

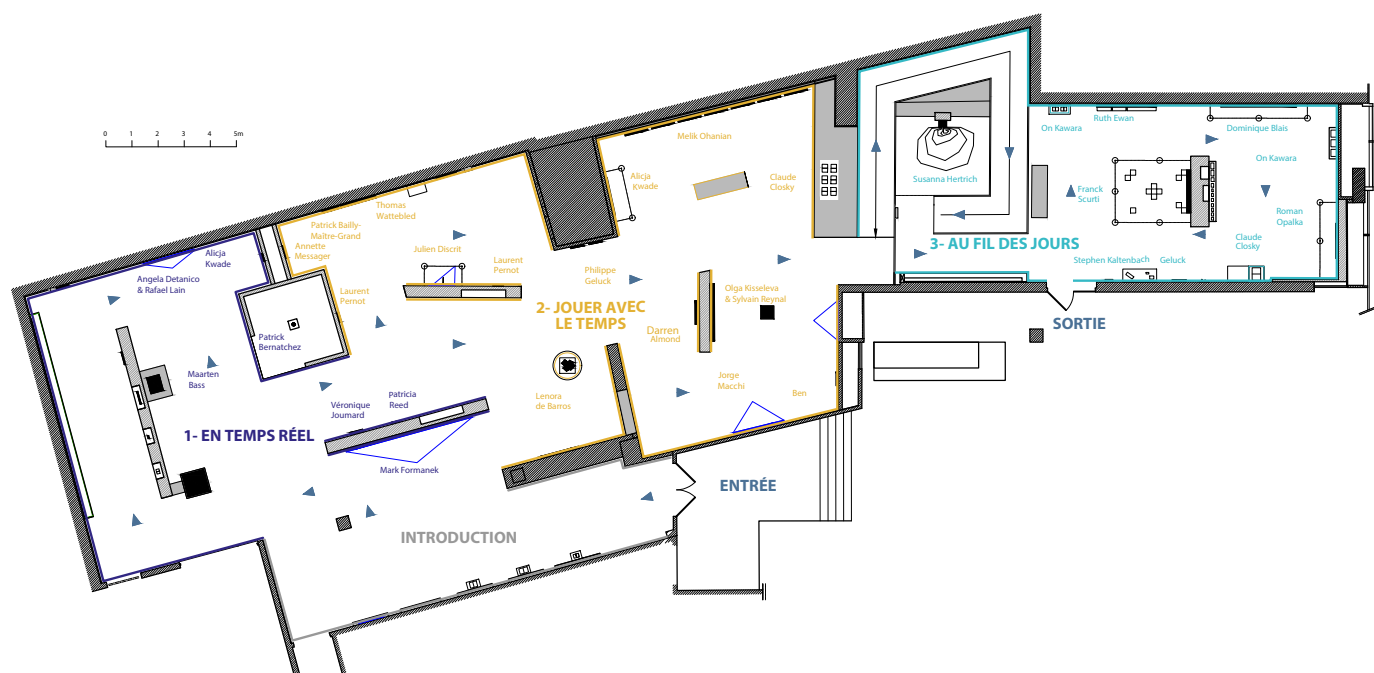
C'est ce qui arrive quand des artistes s'emparent des outils de mesure du temps et les détournent de leurs fonctions premières ! La vidéo de l'horloge récalcitrante à l'écoulement des minutes *10 : 51* de Jorge Macchi, et les *8 560 nombres qui ne servent pas à donner l'heure* de Claude Closky font partie des pièces teintées d'humour et frôlant l'absurde à découvrir ici. Autant d'œuvres qui, au-delà des considérations esthétiques, nous questionnent et nous poussent à la réflexion.

Section 3 : Au fil des jours

Prenons du recul et quittons les heures et les minutes pour envisager le temps au rythme des jours qui passent...

L'iconique Almanach des Postes si présent dans notre imaginaire collectif ouvre cette section en dialogue inédit avec *Le calendrier* de Franck Scurti... et *Chrono-Schredder IV* de Susanna Hertrich, parfaite illustration de l'écoulement du temps.

Le timbre à date qui marque le jour sur les envois postaux est réinterprété par Dominique Blais dans *Phases of the Moon*. S'il est des artistes emblématiques sur le passage du temps qui passe, il s'agit de Roman Opalka et On Kawara, dont plusieurs œuvres sont à découvrir dans l'espace d'exposition.



APERÇU DES ŒUVRES

SECTION 1 - EN TEMPS RÉEL

Standard Time

Mark Formanek

2007

Réalisé par Datenstrudel

Durée : 24h en boucle

Collection du Studio Standard Time

© Adagp, Paris, 2025



Boîtes aux lettres, Paris 18°

Albin Salaün/Documentation française

Années 1940

Tirage argentique

Collection Musée de La Poste

© Musée de La Poste - La Poste, 2025

Perfect Present

Patricia Reed

2013

Horloge industrielle modifiée

Collection de l'artiste

© Patricia Reed

Photo : Cassander Eeftinck Schattenkerk, Courtesy

Witte de With Center for Contemporary Art

(currently Kunstinsituut Melly), 2014



Montre de malle-poste

Signée Breguet et numérotée 476 sur le revers du cadran et sur le mouvement de chronomètre de marine
1845-1850

Laiton, émail, chêne et acajou

Collection Musée de La Poste, Paris

© Musée de La Poste – La Poste, 2025

SECTION 2 - JOUER AVEC LE TEMPS



Perfect Time (7 x 3)

Darren Almond

2012

Horloges murales numériques, électro-mécanique, acier, vinyle, système de contrôle informatisé et composants électroniques

Courtesy de l'artiste & Xippas

© Darren Almond / Xippas

Maquette du timbre-poste des 150 ans des Aventures d'Alice au pays des merveilles

Keith Robinson

2015

Aquarelle, gouache et stylo de couleur

Collection de l'artiste

© Guernsey Post Ltd (Stamp designed and illustrated by Keith Robinson displayed and reproduced by kind permission of Guernsey Post Ltd)



Chronos

Patrick Bailly-Maître-Grand

2001

Épreuve au chlorobromure d'argent, marouflé sur aluminium

Collection de l'artiste

© Patrick Bailly-Maître-Grand

SECTION 3 - AU FIL DES JOURS

Almanach des Postes et des Télégraphes

Oller, éditeur

1910

Héliogravure

Collection Musée de La Poste, Paris

© Musée de La Poste – La Poste, 2025



Agenda

Elsa Werth

2022

Pièces en métal

Collection de l'artiste

© Elsa Werth

Élément de machine Daguin : timbre à date

1959

Métal

Collection Musée de La Poste

© Musée de La Poste - La Poste, 2025 / Thierry Debonnaire



Chrono-Shredder IV

Susanna Hertrich

2015

Acier peint par poudrage, moteur et engrenages, capteur, commande électronique, papier et unité de broyage

Collection de l'artiste

© Susanna Hertrich

Time capsule : OPEN AFTER WW III

1967-2001, Stephen Kaltenbach,

Capsule en acier oxydé, Collection du Kröller-Müller Museum, acquis avec le soutien de la BankGiro Lottery,
© Kröller-Müller Museum / photo : Marjon Gemmeke



17 mai 2000

Série Date painting

On Kawara, 2000

Liquitex sur toile, boîte carton et papier journal

Collection IAC, VilleurbanneRhône-Alpes

ENTRETIENS



Céline NEVEUX *Commissaire de l'exposition*

Présentez-nous l'exposition en quelques mots...

C'est une exposition dédiée à la mesure du temps, un thème qui fait directement écho à l'histoire de La Poste, mais aussi aux fondamentaux de l'activité postale : engagement sur le respect des délais d'acheminement et des horaires de livraison, jusqu'au recours aux nouvelles technologies pour sans cesse offrir un service plus rapide et plus efficace. La maîtrise du temps fait donc partie de l'ADN de La Poste. Ce sujet sociétal montre combien La Poste, par son rôle historique et ses évolutions, reste au cœur de nos relations au temps et à la manière dont nous l'organisons.

Comment avez-vous sélectionné les objets des collections du Musée de La Poste présentés au public dans le cadre de cette exposition ?

Ce sujet résonne dans chacun des fonds du musée. Ainsi, j'ai sélectionné :

- Une cinquantaine de photographies de 1886 à aujourd'hui, bureaux de poste tous dotés d'une horloge ;
- Différents types d'horloges qui ont traversé l'Histoire telles que des horloges de voyage, des montres de malle-poste et même des cadrans solaires ;
- Une cinquantaine de modèles de l'iconique almanach des PTT, de 1733 à aujourd'hui ;
- Une dizaine de timbres de l'Union Postale Universelles (UPU) ainsi que divers timbres à date et une sélection de plis montrant l'évolution du marquage du temps par La Poste ;
- Divers cachets, tampons et timbres à date ;

Tous ces objets dialogueront avec une cinquantaine d'œuvres d'art contemporain empruntées à diverses institutions.

Qu'est ce qui rend cette exposition sur le thème du temps originale ?

L'exposition est en partie connectée en temps réel à l'heure et la date à laquelle le visiteur vient. Par exemple, les œuvres *Standard Time* de Mark Formanek et *Timewaves* de Angela Detanico et Rafael Lain sont à l'heure exacte de nos montres et téléphones. Et les œuvres *Chrono-Shredder IV* de Susanna Hertrich ainsi que *It's Not Too Late to Change* de Ruth Ewan nous indiquent le jour qu'il est. Ainsi, si le visiteur vient plusieurs fois, il verra l'exposition évoluer au fil du temps.

Le Musée de La Poste a régulièrement recouru à l'art contemporain dans ses expositions, une raison particulière ?

Le Musée de La Poste s'attache à travers ses propositions à faire vivre l'univers postal en confrontant ses collections à des regards contemporains, une démarche pleinement incarnée dans cette exposition. En effet, le musée propose un dialogue inédit et audacieux entre des objets des collections du musée, des temps forts de l'histoire postale et des œuvres d'art contemporain... Il révèle la richesse du lien entre histoire et modernité.

Une ou des œuvres retiennent-elles particulièrement votre attention ?

- La *Black Watch (BW)* de Patrick Bernatchez, exposée pour la première fois en France : une montre conçue en collaboration avec l'horloger Roman Winiger, dont l'aiguille mettra mille ans à faire le tour du cadran et dont le tic-tac résonne dans l'espace d'exposition. Cette œuvre est déroutante, deux temporalités semblent se rencontrer : l'instant présent et le temps à l'échelle géologique.
- Pour l'aspect patrimonial, je pense à la livraison par drone qui allie l'efficacité à la recherche du gain de temps et à une approche qui flirte avec la science-fiction.

Parlez-nous de votre collaboration avec Étienne Klein, Conseiller scientifique de l'exposition.

Je suis très heureuse de cette collaboration, extrêmement enrichissante et fluide. Il apporte de précieux éclairages avec son approche scientifique et philosophique, sur la question du temps, qui est son sujet de prédilection. Ses interventions se déploient sous la forme de textes et points sonores tout au long du parcours de l'exposition. De son côté, je crois qu'il a apprécié découvrir les différentes phases de conception d'une exposition.

D'où vous est venue l'idée d'une exposition consacrée au temps ?

Nous sommes aujourd'hui dans un monde de l'immédiateté, très connecté, nous n'avons « jamais le temps » alors même que la technologie nous permet de gagner du temps. Cela m'a questionnée. J'ai alors commencé à m'immerger dans l'univers postal et son rapport au temps !

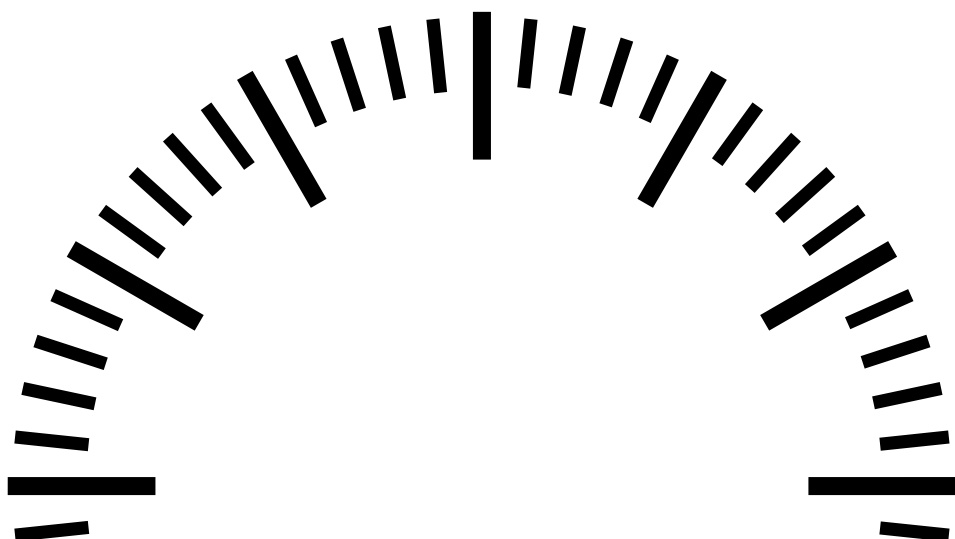
J'ai pris le parti de prendre le contrepied de cette immédiateté et de proposer une exposition où on prend le temps. Dès le début de l'exposition, il s'agit de se reconnecter au présent et de vivre pleinement l'expérience du moment.

Et pour l'anecdote, lors de mon recrutement au Musée de La Poste, je devais travailler sur un cas pratique. Pour me préparer et mener à bien mes recherches, j'ai imaginé travailler sur une exposition sur le thème du temps. Le lien entre La Poste et cette thématique s'était naturellement imposé à moi, et je l'ai gardé dans un coin de ma tête depuis plus de 10 ans ! [Rires]

Cette thématique était également sous-jacente dans plusieurs expositions dont j'ai été la commissaire, par exemple : « Temps suspendu exploration urbaine » en 2014, ou « Rêvez l'Univers » en 2020.

Enfin, comment cette exposition s'inscrit-elle dans les engagements durables du Musée de La Poste ?

Par l'éco-conception de sa scénographie, en réemployant de nombreux éléments d'expositions précédentes (cloisons, mobiliers, vitrines...) et en concevant de nouvelles cimaises qui ont vocation à être réutilisées ultérieurement.



ENTRETIENS



Étienne KLEIN

Conseiller scientifique de l'exposition

Quel est votre rapport au thème de l'exposition ?

J'ai beaucoup travaillé sur le temps, notamment sur la façon dont les philosophes l'ont pensé, qui n'est pas toujours compatible avec la manière dont les physiciens le décrivent. Les questions posées ici sont quelque peu différentes : elles portent davantage sur la mesure des durées et sur l'organisation d'une activité - la distribution du courrier - qui entremêle de façon étroite la temporalité et la spatialité. La Poste est en effet soumise à une double contrainte : elle se doit de respecter les horaires tout en gérant la logistique très complexe du transport. C'est pourquoi le fonctionnement de La Poste a sans cesse été modulé par les avancées technologiques. En retour, ses propres progrès ont eu une incidence sur l'organisation spatio-temporelle du pays, notamment à l'occasion de l'uniformisation des heures à la fin du XIX^e siècle. Ces questions de synchronisation des horloges étaient d'ailleurs tout sauf triviales : de façon assez directe, elle ont engendré la théorie de la relativité telle que formalisée par un certain Albert Einstein en 1905 !

Quel regard le spécialiste que vous-êtes porte sur l'approche du temps développée dans cette exposition ?

Les physiciens savent que le temps ne possède presque aucune des propriétés que nous avons tendance à lui attribuer. Souvent, on considère qu'il ressemble aux phénomènes temporels : si les événements s'enchaînent trop rapidement, on dit que le temps « accélère ». Si plus rien ne bouge, on dit qu'il s'arrête. Et on n'hésite pas à lui attribuer des qualificatifs : on parle de temps « libre », « long », « biologique », « psychologique »... Or, quoi qu'il se passe, rien n'affecte le temps physique : en toute rigueur, on ne devrait donc pas pouvoir lui attribuer d'autre qualificatif. Dans l'exposition, nous avons aussi voulu montrer que la façon dont nous représentons l'écoulement du temps a quelque chose d'arbitraire. On y montre par exemple une œuvre, *Black Watch (BW)* de Patrick Bernatchez, dont l'aiguille devrait mettre mille ans pour faire le tour du cadran. Or, malgré les apparences qui font croire que le temps s'y écoule plus lentement, elle « dit » en réalité exactement la même chose qu'une montre dont le cadran est adapté à la durée des jours.

Pensez-vous qu'elle incitera les visiteurs à revoir leur rapport au temps ?

Je l'espère ! L'objectif est bien de proposer un retour réflexif sur une notion qui nous est trompeusement familière. Tout au long du parcours, les visiteurs sont invités à se poser des questions profondes, mais qui semblent a priori évidentes : le temps a-t-il une vitesse ? Une accélération ? Que « montre » au juste une montre ? Une montre exhibe le déploiement d'une dynamique par le biais du mouvement de ses aiguilles. Or, le temps est autre chose qu'un déplacement dans l'espace. Est-ce à dire que la montre le dissimule ? Mine de rien, les choses deviennent vite vertigineuses.

Que serait votre définition du temps ?

Je n'en ai pas. J'observe que nous parlons du temps - et méditons à son sujet - sans jamais trop savoir de quel type de « chose » il s'agit : est-il une substance ? une sorte de fleuve ? une entité physique ? une illusion ? une production de la conscience ? une fabrication culturelle ? Mais si j'ignore ce qu'est le temps, je sais ce qu'il n'est pas : le temps n'est pas la même chose que la durée, n'est pas non plus le changement, ni le mouvement... Il se manifeste à nous par le fait que nous ne pouvons pas choisir à notre guise la position que nous occupons en son sein. Bien sûr, nous sommes entraînés par le cours du temps, mais nous demeurons physiquement prisonniers de l'instant présent. En clair, nous ne pouvons pas voyager dans le temps. Lorsqu'il se produit un changement d'heure ou lorsque nous changeons de fuseau horaire, cela ne change nullement notre position dans le temps. Notre âge n'est pas modifié. C'est ce qui est beau avec la physique, c'est qu'elle a pu se saisir « efficacement » du temps sans être capable de le définir.

D'où vient votre intérêt pour la notion de temps ?

Il y a fort longtemps, j'ai eu un problème de santé qui, pendant plusieurs mois, a complètement changé mon rapport au temps. Par la suite, je me suis demandé : quel rapport y a-t-il – ou n'y a-t-il pas – entre le temps tel que le représentent mathématiquement les physiciens et le temps tel qu'on le vit ? Avec quelques amis travaillant dans des disciplines différentes souvent cloisonnées, j'ai mis sur pied un groupe de travail baptisé « Chronos » : chaque semaine, nous nous réunissions pour croiser nos regards. Cela donnait chaque fois lieu à des discussions fantastiques, qui ont nourri ma réflexion.

Les technologies impactent directement l'activité postale. Comment le vivez-vous ?

Cela dépend (rires). Lorsque nous sommes en position d'utilisateurs, par exemple en attente d'un service, nous nous montrons souvent impatients : nous détestons attendre, nous pestons, nous voudrions que les choses aillent plus vite, que les délais soient réduits et, d'une façon plus générale, que tous les « frottements » du quotidien disparaissent. Mais dans le même temps (sic), nous aimerions aussi pouvoir « prendre notre temps », par exemple celui d'avoir avec les agents pourvoyeurs de ces services des échanges qui soient de véritables conversations, des occasions authentiquement humaines d'être en rapport avec autrui. Tout cela résume notre ambivalence fondamentale : nous pouvons désirer en même temps une chose et son contraire. Serions-nous des êtres quantiques ?

Quelle est votre relation à l'institution postale ?

J'ai un rapport à La Poste qui demeure associé à l'image d'Épinal que j'avais de notre facteur lorsque j'étais enfant : il était un membre de la famille, extérieur certes, mais dont le rôle était très important. Nous l'attendions comme l'oracle. Je me souviens de l'aura et du charme qu'avait la lettre espérée ou longuement attendue, avec l'adresse manuscrite et le timbre délicatement posé sur l'enveloppe. Et lorsque l'on écrivait une lettre, on devait bien réfléchir, afin de s'assurer que les propos tenus demeurent vrais une semaine plus tard. Le délai d'acheminement nous obligeait en somme à une certaine sincérité. Désormais, avec les messages instantanés, nous avons certes gagné en spontanéité, mais cela se fait sans doute au détriment de la profondeur de ce qui est dit.

Enfin, parlez-nous de votre collaboration avec Céline Neveux, Commissaire de l'exposition.

Je me dois d'être honnête : cette exposition est avant tout le fruit de l'enthousiasme, des idées et des travaux de recherche de Céline. Comme une sorte de visiteur de la première heure, je me suis laissé guider par elle et l'ai suivie là où elle voulait m'emmener, en lâchant ici ou là quelque commentaire. Elle m'a fait découvrir toutes sortes d'œuvres que je n'avais jamais vues. Mon principal apport a sans doute résidé dans le choix du vocabulaire : le mot « temps » est un mot tellement polysémique ! Comme je vous l'ai dit, il sert à désigner des choses très différentes les unes des autres. Alors, pour éviter les confusions, il faut toujours indiquer clairement de quoi il est question lorsqu'on l'emploie.

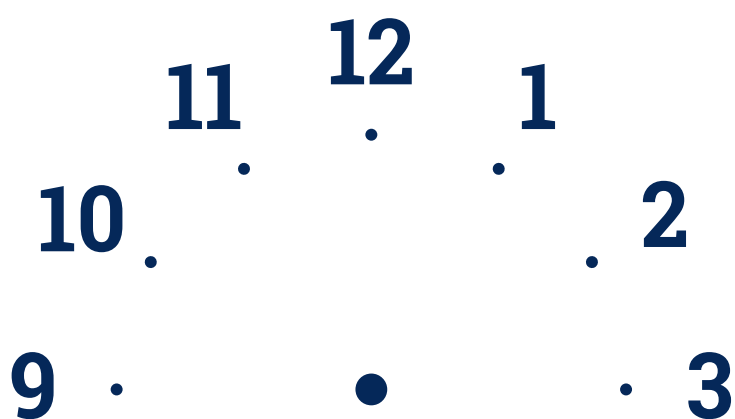


À PROPOS DU MUSÉE

Le Musée de La Poste est un lieu unique où l'histoire et la modernité se rencontrent. C'est un musée singulier, attractif et contemporain, il est à la fois musée d'entreprise et Musée de France. Il tend à devenir pleinement un musée de société.

Installé depuis 1973 à Montparnasse, dans le 15^e arrondissement de Paris, il conserve, présente et partage un patrimoine postal philatélique, artistique et historique, reflet de plus de 600 ans d'histoire. Ainsi, il invite à voyager dans le temps et à revisiter l'histoire de France à travers celle des activités postales et plus largement de l'univers postal. Le musée est un lieu de transmission de cet héritage commun, où les souvenirs personnels et collectifs se rencontrent, et où chacun peut se reconnecter à l'imaginaire postal.

À travers ses expositions temporaires et ses collections renouvelées, le musée donne vie à l'univers postal en le réinterprétant à travers le regard d'artistes contemporains. En s'immergeant dans cet univers singulier, ils le transforment et lui donne une nouvelle résonance, explorant ses dimensions poétiques, sociétales, historiques.



INFORMATIONS PRATIQUES

■ Billetterie en ligne

<https://billetterie.museedelaposte.fr/>

■ Renseignements et réservation

Tél. : +33 (0)1 42 79 24 24

reservation.dnmp@laposte.fr

■ Accès

34 boulevard de Vaugirard

- PARIS 15^e

Métro Montparnasse-Bienvenüe

(sortie n°2) — lignes 4, 6, 12, 13

Métro Pasteur — lignes 6, 12

Métro Falguière — ligne 12

Bus (arrêt Armorique - Musée Postal)

— 39, 91 et 95

Bus (arrêt Gare Montparnasse)

— 28, 29, 58, 82, 88, 89, 91, 92, 94, 95
et 96



■ Horaires

Ouvert de 11h à 18h

(fermé le mardi, et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre)

■ Accueil en français et anglais

■ Tarifs

Plein tarif : 9€

Tarif Réduit : 5€

*Le billet donne accès à l'ensemble du Musée et de ses services :
vestiaire, rangement supplémentaire (ex poussettes), cannes-chaises, etc..*

■ Accessibilité

Accès PMR

Boucle sonore à l'accueil

BIM (Boucle Induction Magnétique) pour les visites guidées

Parcours LSF (exposition permanente)

Carnet de visite adapté aux visiteurs en situation de handicap intellectuel
(exposition permanente)

CONTACTS

■ Musée de La Poste

Directeur du Musée de La Poste

Guillaume GOY

Directrice de l'attractivité

Valérie BAUDAT — valerie.baudat@laposte.fr

■ Agence øConnection

Anne-Marie BOYAULT

amboyault@oconnection.fr

06 89 28 42 29

Maëlle DRIENCOURT

mdriencourt@oconnection.fr

06 38 64 78 94

Julia PHILIPPE-BRUTIN

jpbrutin@oconnection.fr

06 03 63 06 03



LA FABRIQUE DU TEMPS



**MUSÉE
DE LA
POSTE**

Quartier Montparnasse
34 bd de Vaugirard - 75015 Paris
www.museedelaposte.fr

 musée de France

 LA POSTE

© La Poste - Exposition La Poste - Musée de la Poste - Paris - 2025

En savoir plus...

www.museedelaposte.fr

Suivez-nous !

